

# L'humanisme au XXI<sup>e</sup> siècle

**Q**ue sais-tu des plus simples choses, de quoi la nuit rêvent les roses?" (Aragon)

Depuis que le monde est monde, les hommes et les femmes ont été confrontés aux grandes questions existentielles. Ma vie a-t-elle un sens? Dieu existe-t-il? S'il existe, où est-il? Y a-t-il une survie après la mort?

Les philosophes ne nous aident pas beaucoup à les résoudre. En effet, ils rendent les armes devant ce questionnement qui transcende les limites de la raison. Ontologiquement, ils laissent à chacun le choix de leur donner un éventuel sens subjectif, que leur raison seule ne pourra jamais corroborer.

On peut d'ailleurs douter que ces questions soient toutes significatives. En effet, par exemple, si Dieu existe, Il doit par essence transcender notre raison et nos sens: Il nous est donc inconcevable. Où serait-Il? Serait-Il éternel? Autant de questions vides de sens rationnel puisque l'on sait, depuis notre célèbre chanoine Lemaître, que le temps et l'espace auraient été créés au moment du Big Bang.

## Affronter le "Tilt! Game Over!"

En équilibre précaire entre l'infiniment grand et l'infiniment petit, l'être humain est projeté dans la vie un peu comme une bille dans un jeu de flipper sans qu'on lui donne vraiment les règles, le sens, et même son réel degré d'autonomie. Formaté par son environnement et son éducation, il forge peu à peu sa personnalité au hasard des personnes et des événements que la vie lui fait rencontrer. Après l'innocence de

son enfance et la relative insouciance de sa jeunesse, il prend petit à petit conscience qu'il vit dans un monde menacé et menaçant, crucifié par des guerres, des maladies, des catastrophes, de la misère, bref des horreurs les plus diverses. Il a enfin à affronter sa propre finitude: tôt ou tard, avec ou sans préavis, ce sera "Tilt! Game Over!" La société actuelle aussi bien que son propre instinct de survie l'incitent à ne pas trop penser à tout cela, même le plus souvent à l'ignorer.

"Le cœur a ses raisons..."

Comme Camus, notre raison s'afrole et se révolte devant l'absurdité du monde tel que notre raison le perçoit. Cependant, notre raison ne dit pas tout, loin s'en faut. Pascal l'a bien explicité en son temps avec sa célèbre maxime: "Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas". Ce qui a de plus important dans nos vies (l'amour, la beauté, la bonté,

Ce qu'il y a de plus important dans nos vies (l'amour, la beauté, la bonté, l'amitié, la solidarité, la compassion, la spiritualité, les arts, la musique en particulier) nous touche souvent, nous bouleverse parfois et pourtant, ne relève que bien peu de notre raison.

l'amitié, la solidarité, la compassion, la spiritualité, les arts, la musique en particulier), nous touche souvent, nous bouleverse parfois et pourtant, ne relève que bien peu de notre raison. Toutes ces valeurs résonnent avec notre vie intérieure, notre intimité la plus profonde. Les poètes et les chanteurs nous en parlent d'ailleurs souvent de cette "voix du dedans qui fait parfois un de ces boucans" (Ferré) ou de "la musique qui est un cri qui vient de l'intérieur" (Lavigilliers).

## La prétention des religions

Toutes ces valeurs irrationnelles et immatérielles fondent notre humanisme, subliment la condition d'animal que nous sommes aussi et nous séparent radicalement du monde des machines, si artificiellement intelligentes qu'elles puissent être.

Les religions ont longtemps prétendu en avoir l'apanage et même l'exclusivité de l'incarnation de ces valeurs. Pendant des siècles, elles ont capitalisé sur la soif d'absolu qui réside en

chacun d'entre nous pour nous faire voir notre vie comme une sorte d'envol sur une piste de décollage plus ou moins chaotique vers le paradis de la vie éternelle. Aujourd'hui et pour bien des raisons, beaucoup s'en détournent, au moins dans le monde occidental. Ceux-là se sentent souvent orphelins de convictions qu'ils ont perdues. Valeurs humaines, convictions personnelles et institutions religieuses ou profanes ne font pas toujours bon ménage...

## Seul dans notre quête

Même entouré des siens, l'être humain se sent le plus souvent seul à la recherche de tout ce qui le dépasse, d'une spiritualité personnelle ou, si l'on veut, dans sa quête de l'inaccessible étoile. Bien rares, en effet, sont les occasions dans une vie, où deux "solitaires" acceptent de se dépouiller, de se reconnaître spirituellement pauvres et nus, afin de pouvoir partager ce qui les anime vraiment malgré la barrière naturelle de leur pudeur.

## L'art et les personnes éclairantes

Dans cette difficile recherche, il existe heureusement des moyens



## Opinion

DR  
Yves Genin

Professeur émérite UCLouvain,  
"scientifique à l'automne de sa vie" (dixit)

■ En équilibre précaire, l'être humain est projeté dans la vie un peu comme une bille dans un jeu de flipper sans qu'on lui donne les règles. Si notre raison se révolte devant l'absurdité du monde, comment donner sens et faire résonner notre vie intérieure ?

susceptibles de nous aider. Il y a les arts sous toutes leurs formes, au moins celles qui nous touchent: ils font disparaître ce qui n'apparaît pas naturellement... donc l'essentiel. Il y a certainement la méditation qui nous déconnecte de l'agitation de nos vies pour faire place à... autre chose. Il y a aussi quelques rares personnalités qui, par leurs discours, leurs écrits ou leur vie, forcent notre admiration, nous interpellent, et éclairent nos interrogations. Il y a enfin toutes les personnes, que nous aimons ou que la vie nous fait rencontrer, avec lesquelles nous ne partageons peut-être rien de vraiment intime mais dont les modes de vie ou de pensée questionnent nos propres convictions.

## Les mystiques

Même si cela ne fait pas le buzz sur les réseaux sociaux dans nos sociétés matérialistes, toutes les cultures et civilisations ont connu à travers les âges de grands mystiques, des personnes qui ont fait (ou cru faire) l'expérience d'un absolu, d'une présence et d'une lumière qui les ont bouleversés et ont transfiguré leur vie. Ils sont trop nombreux pour qu'on puisse les ignorer ou les qualifier tous d'illuminés ou de débiles mentaux. À tout le moins, ces mystiques témoignent de tout ce qui nous dépasse et, peut-être, ne passera pas. À côté de ces grands mystiques, il y a l'innombrable foule de ceux qu'on pourrait appeler les mystiques ordinaires: les résistants, les militants, les chercheurs, les engagés, les héros du quotidien qui, sans espoir de récompense finale, ont consacré et parfois même

donné leur vie au nom d'un idéal qui les transcendait.

## Une folle espérance

Si nous cherchons vraiment à aller jusqu'au bout de nous-mêmes, peut-être s'installera en nous alors une folle espérance, pas d'abord la réalisation des espoirs ou des souhaits que nous pouvons entretenir pour l'un ou l'autre d'entre nous, mais surtout une confiance pure et désintéressée en l'avenir, bref une intime conviction que nous sommes dans les mains de la vie. À cette lumière, les grandes questions existentielles qui taraudent nos intelligences perdent de leur substance et s'estompent un peu comme neige au soleil.

Ces quelques propos valent ce qu'ils valent. Peut-être pas grand-chose, diront certains, et qui pourrait leur donner tort! Comment, pourtant, pourrions-nous nous débarrasser de cette petite lueur d'espérance (avec ou sans majuscule), qui perce nos ténèbres et qui rêve d'un devenir de fête plus chaleureux pour tous: "Cette petite fille espérance qui n'a l'air de rien du tout, qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière", comme l'écrivait si joliment Péguy. À bien y réfléchir aussi, n'est-ce pas la pierre angulaire ou, si l'on veut, la boussole de l'humanisme d'aujourd'hui, de ce qui a uni nos frères humains à travers les siècles et les cultures.

"C'est un rêve modeste et fou; il aurait mieux valu le taire.

Vous me mettez avec en terre, comme une étoile au fond d'un trou." (Aragon)

→ Titre et chapô sont de la rédaction

## OPINION

## Annuler les dettes pour assurer la justice climatique

■ Aucun engagement d'annulation de dettes n'a été pris lors de la Cop 28. La Belgique peut rectifier le tir en plaidant pour une réglementation européenne inspirée de sa loi "fonds vautours".

Renaud Vivien Entraide et Fraternité  
Aurore Guieu Oxfam Belgique  
Pablo Laixhay CADTM Belgique

Selon l'Onu, 54 pays, abritant plus de la moitié de la population vivant dans l'extrême pauvreté, sont déjà en crise de la dette. Ce surendettement résulte principalement de la pandémie, la guerre en Ukraine, la hausse des taux d'intérêt mais également des catastrophes climatiques.

La liste de pays en détresse financière risque encore de s'allonger vu les orientations prises pendant la Cop 28 excluant tout allègement de la dette. Pourtant, le paiement de la dette est un obstacle majeur à la satisfaction des besoins humains fondamentaux et à la lutte contre le changement climatique.

Face à cette crise, l'Onu appelle les pouvoirs publics à prendre des mesures ambitieuses et rapides d'annulation de dettes qui mettent à contribution tous les créanciers aussi bien publics que privés. Lors de l'ouverture de la Cop 28, 550 universitaires et organisations de la société civile du Sud et du Nord ont aussi appelé à annuler les dettes pour assurer la justice climatique. Un appel qui n'a manifestement pas été entendu par les dirigeants.

## Dans les griffes des "fonds vautours"

Le refus d'alléger la dette condamne les générations présentes et futures à trois niveaux. Premièrement, il les condamne à l'austérité dans la mesure où le niveau élevé d'endettement est instrumentalisé, comme au sein de l'UE, pour justifier les coupes dans les dépenses sociales. Deuxièmement, il accélère le déréglage climatique car, pour pouvoir rembourser leur dette, les pays ont besoin de disposer d'une monnaie forte (comme le dollar et l'euro) et doivent, pour l'obtenir, extraire

toujours plus leurs ressources naturelles afin de les exporter. Enfin, ce refus jette les pays surendettés dans les griffes des "fonds vautours", ces sociétés privées qui rachètent à très bas prix la dette des États en difficulté à une fraction de sa valeur d'origine, pour ensuite réclamer par la voie judiciaire le paiement à 100%, majoré d'intérêts et de pénalités. Les taux de recouvrement des fonds vautours représentent en moyenne 3 à 20 fois leur investissement!

## La Belgique doit agir

La Belgique dispose d'importants leviers politiques et devrait profiter de sa présidence de l'UE pendant le 1<sup>er</sup> semestre 2024 pour internationaliser sa loi contre les fonds vautours. Adoptée en 2015, cette loi pionnière au niveau mondial fut saluée par l'Onu et l'Union européenne. La Commission européenne a même commandité une étude pour voir les possibilités d'élaborer une réglementation européenne en s'inspirant de la loi belge. La Belgique devrait poursuivre ce travail pour concrétiser le plus rapidement possible une réglementation dont le but serait d'empêcher tout créancier (dont les fonds vautours) qui ne coopère pas aux allègements de dette d'obtenir davantage que ceux qui participent à ces allègements.

Une telle réglementation permettrait à la fois de protéger les populations de ces États, d'assurer l'égalité entre les créanciers et d'éviter que l'aide publique au développement financée par nos impôts serve au remboursement des créanciers non coopératifs au lieu d'améliorer les conditions de vie des populations locales. Rappelons que les banques et les fonds d'investissement privés possèdent plus de la moitié des dettes du Sud, mais qu'ils refusent de contribuer à la même hauteur que les États aux allègements de dette.